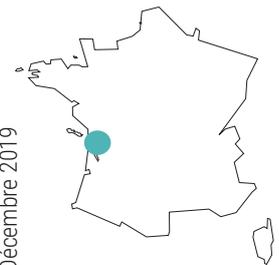


1853 construction

PROPRIÉTÉ DU CONSERVATOIRE DU LITTORAL DEPUIS 2001



COMMUNE DE SAINT-HIPPOLYTE

Décembre 2019

RIVES DE CHARENTE

671 hectares

Périmètre autorisé à l'acquisition



FOCUS ARCHITECTURALES

CONSERVER LE BOIS

La technique de conservation des bois employée à Rochefort, reprend les principes millénaires de conservation par immersion dans l'eau saumâtre, appelée « Enclavation ». Pour maintenir les bois immergés sous un certain niveau d'eau dans les fosses, l'ingénieur La Fabvollière développe à la fin du XVIIe siècle, une structure de charpenterie a installée dans les bassins. Dotés de lambourdes appelées « chevalet avec clés » qui servent à maintenir les troncs immergés, ce système permet par l'usage de mortaises, d'empiler de nombreuses pièces de bois.

CONTACT :

CREN - Conservatoire Régional d'Espace Naturels de Poitou-Charentes

Tél : 05.49.50.42.59



Les fosses de la Gardettes

RIVES DE CHARENTE | CHARENTE-MARITIME (17)

Sur la Charente, en aval de la ville de Rochefort, s'étendent les anciennes fosses aux mâts des chantiers navals de l'arsenal de Rochefort, mieux connus sous le nom de fosses de la Gardette. Ces longues fosses en eaux saumâtres, reliées à la Charente par une porte de flot, servaient par le passé à conserver les bois abattus dans les Pyrénées, destinés principalement aux mâtures des vaisseaux de guerre.



CONTEXTE LITTORAL

Situées sur le fleuve Charente, les fosses de la Gardette prennent place au cœur du plat pays des marais charentais. Cette région que le romancier Pierre Loti décrit ainsi : « de droite et de gauche, rien cependant, rien que des plaines d'herbages où des troupeaux se promènent ».

De la rencontre de ce cours d'eau et de ces terres est née une alternance de zones sèches et humides, où a la faveur des saisons et des migrations évolue au fil des saisons une cohorte d'oiseaux.

Créé depuis 1666, le grand arsenal destiné à la flotte du Ponant, déploie sur les rives de la Charente et autour de la mer des Pertuis de multiples témoignages de son activité. Parmi eux, peu connus sont les « fosses à bois » et « fausses aux mâts ».



UN ÉDIFICE, UNE HISTOIRE

La construction d'une frégate comme l'Hermione nécessite l'abattage de près de 2000 chênes. Le stockage à l'avance de telles quantités de bois est donc une préoccupation importante pour les ingénieurs. Pour y répondre, l'arsenal a continuellement creusé de nouvelles fosses de conservation à bois.

Les fosses de la gardettes, creusées par les bagnards de Rochefort entre 1836 et 1853, sont les dernières nées d'une série de 5 sites de fosses réparties sur les quais et sur les rives de Charente.

La technique de conservation employée, consiste à tenir une pièce de bois en immersion pour une durée plus ou moins longue allant de 6 à 7 ans. Ce processus permet de protéger le bois en le rendant plus résistant et imputrescible, qualités demandées pour la construction navale.



QUALITÉS ARCHITECTURALES

Le site d'une superficie de quelque 40 hectares, est composé de 9 bassins alimentés par la rivière canalisée de la Gardette. Les 4 premiers bassins sont disposés par deux, orientés selon un axe nord-sud, parallèlement au fleuve, tandis que cinq autres leur sont perpendiculaires. Ces installations longues de 360 mètres pour une largeur de 25 mètres, et d'une profondeur de 2.5 mètres pouvaient contenir jusqu'à 45 000 stères de bois soit l'équivalent des matériaux nécessaires à la construction de 12 navires. L'ensemble des fosses était entièrement pavée de pierres provenant de carrières voisines ; aujourd'hui, les perrés maçonnés qui en constituaient les parois ne sont visibles qu'en de rares endroits.

Abandonné par la Marine depuis plus d'un siècle, le site a conservé sa lisibilité, malgré le temps et l'envasement des fosses.

